



Gaëtan MIRSA

Rivière-Salée

« Pour que ce pays reste debout avec des habitants en bonne santé, aidez-nous à ne pas manger n'importe quoi ! »

■ **Comment avez-vous vécu cette crise sur le plan alimentaire ?**

Vos habitudes de consommation ont-elles changées ?

Je mange simplement et mes habitudes n'ont pas changé.

Figurez-vous que tous les matins, je mange notre traditionnel ti-nain-morue.

J'ai toujours eu des ti-nains dans mon congélateur et cela ne m'a pas manqué durant cette période de confinement. Je me fournissais aussi en ignames jaunes ou portugaises auprès d'un agriculteur de Rivière Pilote qui me livrait à domicile, à la commande. Ses prix sont corrects.

Pour le reste, mon épouse faisait les courses au supermarché comme d'habitude et nous avons presque toujours trouvé ce dont on avait besoin.

■ **Quels enseignements tirez-vous de cette crise sur le plan alimentaire ?**

Pensez-vous adopter de nouveaux comportements à la sortie de cette période ?

En toute sincérité, la vie était plus facile et je dirai aussi plus belle, en période de confinement. **La nature en a profité pour se renouveler, s'épanouir et reprendre ses droits.** J'ai pour preuve tous ces oiseaux qui venaient à la maison.

C'est utopique je sais mais je me dis qu'on devrait appliquer le confinement

une semaine tous les deux ou trois mois, pour revenir à un rythme normal dans cette vie.

Pour ce qui est de l'agriculture précisément, je pense que les terres agricoles sont fatiguées. **Peut-être serait-il intéressant de déboiser les réserves foncières pour proposer des terres vierges et saines aux jeunes agriculteurs. Nous avons des jeunes qui sont diplômés et volontaires et n'ont pas de terres pour travailler. Je serai solidaire de tout mouvement visant à défendre la cause de ces jeunes.**

Il y a aussi des terres cultivables laissées à l'abandon qu'il faut mettre à la disposition de ceux qui ont la volonté de planter pour nourrir le peuple martiniquais.

Et puis, évidemment, il faut arrêter de bétonner.

Pour ma part, j'envisage de cultiver un peu, près de la maison, pour manger sainement. Il me faut chercher et rapporter de la bonne terre pour cela.

■ **Quel message aimeriez-vous adresser à nos agriculteurs ?**

Mesdames, Messieurs, vous êtes les travailleurs dont on a le plus besoin pour que ce pays reste debout avec des habitants en bonne santé.

Aidez-nous à ne pas manger n'importe quoi !

